

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Französisches Lesebuch für die ersten Anfänger

Müchler, Johann Georg

Berlin, 1786

VD18 1203391X

Lettre XVI. A Mesdames, mes très chères tantes D. L*** et H** de R**.

urn:nbn:de:gbv:45:1-14607

Lettre XIV.

A Mademoiselle Henriette de R**.

Il faut que je vous remercie de tous les biens, que vous nous faites: je crois, que vous avez dépensé plus de 100 écus en présens pour nous regaler. Je vous en fais mes très-humbles remerciemens. Je n'ai pas trouvé le dé dans aucun des endroits, que vous m'avez nommés. Je suis avec beaucoup de respect

Lettre XV.

A Monsieur de R**.

J'ai remercié les tantes de leurs bienfaits, et je vous prie de les en remercier de jour en jour. Savez-vous ce que les tantes ont dit hier? C'est que vous déviez faire venir les payfans nos fermiers. Elles vous remercient en même tems pour la somme que vous leur avez envoyée. Je suis

Lettre XVI.

A Mesdames, mes très chères tantes D. L*** et H** de R**.

Ce paquet est envoyé franco par Frédéric de R. messager et commissaire, et doit être delivré dans l'antichambre.

Il faut que je vous fasse mes excuses de ce que je ne suis pas venu aujourd'hui, bienque ce soit mon tour. Je suis un peu malade; j'ai la colique, la toux, et des maux de tête. Le fruit ne seroit pas un regal pour moi, je n'en oserois manger. J'ai été tout le jour au lit: et je n'ai point d'autre compagnie que mes livres.

Le

Le Sandrart et l'Ovide font à présent mes plus grands amusemens. Mon père a des lettres à expédier; ma mère et Mademoiselle font allées en ville et mes freres ne se souviennent pas de moi. Je veux donc prier ma cousine de venir un peu me voir. Ne foyez pas en peine de moi. Je ne sçauois plus écrire; les mains me font trop mal. Je suis

Lettre XVII.

A Monsieur de R**.

Oh! que les projets des hommes sont vains! Je crûs hier tout de bon que j'irois aujourd'hui à l'église remercier Dieu de la grace, qu'il m'avoit accordée, de me rétablir de ma maladie. Je croyois encore pouvoir aller chez son Altesse Madame la Princesse, pour la remercier de tout le bien qu'elle m'a fait. Mais mon projet est avorté, comme ceux de la pluspart des hommes, qui désirent fortement une chose, et que cette chose se réduit à rien. Je me sens trop mal aujourd'hui, pour aller faire ma cour. Je ne sçais si c'est Minerve, qui m'inspire ces pensées, et j'ignore aussi si elles sont bonnes; mais je sçai bien que ma tête est fort pêsante, et que je ne saurois plus écrire. Je suis

Lettre XVIII.

A Monsieur de R**.

Oh! que je serai bien aise, quand vous ferez de retour de votre voyage! Cependant je vous supplie de penser un peu à moi, pauvre malade, et de vous ressouvenir de ce que Mr. de B*** vous a dit, d'embrasser la petite fille de douze ans. Je suis curieux de savoir la réplique qu'elle aura faite, et si elle a été bien honteuse. J'ai ouï dire, que lorsque vous vous habil-